

Bastareaud refait surface

À Tignes, Mathieu Bastareaud a renoué avec le rugby et l'effectif du Stade Français. Avec discrétion.

TIGNES — (Savoie)
de notre envoyé spécial

COMME UN SIGNE. La pomme de quiche de Mathieu Bastareaud ne porte plus aucune trace. Trente-huit jours après le début de « l'affaire Bastareaud » (1), le 21 juin, le trois-quarts centre de l'équipe de France (20 ans, 4 sélections) a retrouvé son club, le Stade Français, qui démarrerait son stage de présaison à Tignes, avec la volonté d'afficher toutes les apparences de la normalité.

Au petit matin, « Basta » n'a pourtant pas pris le train de 6 h 50 en direction de Bourg-Saint-Maurice, comme ses coéquipiers. Et pour cause, il était déjà sur place depuis mardi soir, arrivé en voiture avec un dirigeant, stadiste. Sans doute pour éviter une éventuelle agitation médiatique sur le quai de la gare de Lyon. C'est finalement vers treize heures que Bastareaud a retrouvé l'ensemble de ses coéquipiers pour la première fois depuis la demi-finale perdue contre Perpignan (25-21), le 30 mai.

La reprise s'est faite très en douceur avec, pour commencer, une sieste en début d'après-midi, puis un départ en groupes vers la piscine et la salle de musculation à 16 heures.

Le discours est simple : le retour de Mathieu Bastareaud dans sa famille sportive s'effectue dans la normalité. « C'est une affaire de tournée, nous a confié un joueur. Il y a un bon moment qu'on n'en parle plus entre nous, et c'est bien comme cela. Au bout du compte, il n'a tué personne. Il va bien, il a l'air en forme, rien de spécial. »

Retour sur le terrain aujourd'hui

Le centre parisien affichait d'ailleurs un visage reposé, celui de quelqu'un rentrant de vacances, à sa sortie du superbe hôtel du Stade Français, qui abrite également l'équipe de France de football lors de ses stages de préparation. Situé légèrement à l'écart, il n'a rien d'un bunker coupé du monde. Ce qui n'empêche pas Bastareaud, comme tous ses coéquipiers, d'évoluer dans l'anonymat de la station alpine baignée de soleil.

Pas de caméras, embusquées, pas de paparazzi à l'affût. Max Guazzini put ainsi débarquer, de très bonne humeur, vers 18 h 30, sans être assaili.



Brugnaut au Munster

Le pilier international, sans club depuis deux mois, s'est engagé avec la province irlandaise aux deux titres européens.

CE POURRAIT ÊTRE un conte de Noël si on n'était pas en plein été. Julien Brugnaut, chômeur, s'entraînait tout seul dans son coin, à Dax, il y a encore soixante-douze heures. Entre un footing et une séance de muscu, il filait son avenir à basculé. Le pilier français (2 sélections) s'est engagé pour une saison (plus une option) en faveur de la province irlandaise du Munster, sorte de Barça version rugby, deux fois championne d'Europe (2006 et 2008) et fournisseur officiel de l'équipe nationale irlandaise. « Je fais un rêve, s'insurge Brugnaut. Mon agent, Miguel Fernandez, m'avait prévenu que le Munster était intéressé. En début de semaine dernière, il m'a appelé pour dire qu'on montait à Dublin rencontrer les dirigeants. C'était incroyable. » Passé la joie mêlée de soulagement, le joueur et son agent se sont envolés lundi vers Dublin pour quarante-huit heures de tests médicaux et physiques.

« C'est été très intense. Braille-bas de combat dès 7 heures du matin le lendemain de notre arrivée. Une fois les tests effectués, on a rejoint Limerick. Nous avons visité le stade, le musée du Munster. J'ai reçu un accueil extraordinaire. Ils ont tout fait pour me mettre à l'aise et surtout

dans la peau d'un "Munsterman". Le natif de Lille peut à nouveau se réveiller en joueur de haut niveau. « J'avais dénoncé mon contrat avec Dax pour viser le top 6 français et je me retrouve dans le top 6 européen. J'ai encore du mal à y croire ! » Même surprise quand il a été accueilli par Doug Howlett, l'ex-ailier des All Blacks (62 sélections, 45 essais), qui s'est chargé de lui faire un pitch sur la vie au Munster. « J'ai halluciné. Il faisait de la muscu avec les frères du club. Quand il nous a vus, il s'est dit suite approché de nous pour se présenter : "Salut, je suis Doug." Comme si je ne l'avais pas reconnu ! » Brugnaut mesure sa chance. Sa signature n'était officielle que depuis 18 heures (heure française) hier soir. Il a tout juste eu le temps d'avertir sa famille que désormais il faudra traverser l'Europe pour le voir jouer. Il repartira, dès mardi, pour l'Irlande rejoindre sa nouvelle formation avant de prendre la direction du Portugal pour un stage de présaison. « Il me tarde de commencer, d'avancer que j'ai un peu de retard à rattrapper. » C'est pourtant un bond de géant que l'ancien Basquois vient d'effectuer.

RENAUD BOUREL

Julien BRUGNAUT

(France)



27 ans, né le 17 novembre 1981 à Lille.
1,83 m ; 120 kg.

- Pilier**
- 2 sélections
 - Clubs :
 - Bordeaux-Bègles (2002-2004) ;
 - Montpellier (2004-2006) ;
 - Dax (2006-2009) ;
 - Munster (depuis 2009).

AGENDA

DEMAIN

■ **MATCHES AMICAUX.** — Lyon-Bourquin, à Breuilaire (stade G.-Barbier, 18 h 30) ; Biarritz-Clermont, à Biarritz (stade Aquiléra, 19 heures) ; Albi-Toulouse, à Albi (stadium municipal, 19 heures) ; Perpignan-Brumailles, à Perpignan (Stade Aimé-Giral, 19 heures) ; Toulon-Racing-Métro, à Toulon (stade Mayol, 19 h 45) ; Brive-Montauban, à Castelsarrasin (stade Alary, 20 heures).

SAMEDI 4^e AOUT

■ **MATCHES AMICAUX.** — Stade Français-Grenoble, à Tignes Val-Claret (18 h 30).

■ **TRI NATIONS.** — Afrique du Sud-Nouvelle-Zélande (17 heures).

DIMANCHE 2 AOUT

■ **MATCHES AMICAUX.** — Roumanie-Narbonne, à Millau (stade municipal, 18 heures) ; Montpellier-Saint-Sharks, à Millau (stade municipal, 20 heures).

■ **CHALLENGE EUROPÉEN : LE RACING DÉBUTE AUX WASPS.** — La première journée (8 au 10 octobre) du Challenge européen sera remportée par le choc entre les deux champions d'Europe 2007 et 2008, le Racing Métro et les Wasps de Cheltenham. Parmi les autres clubs français en lice, quatre s'affronteront entre eux (Castres-Toulon ; Albi-Montauban) et deux défieront des clubs anglais (Worcester-Montpellier ; Bourgoin-Leods). Le dernier, Bourgoin, aura des débuts faciles contre Rome.

■ **TOULONX : DÉCES DE JEAN LACROIX.** — Commandeur bienvole en charge de la logistique depuis 1992 et père de Didier, six fois champion de France (entre 1994 et 2001), Jean Lacroix (64 ans) est décédé, hier, d'un cancer foudroyant. Ses obsèques auront lieu demain, à 10 h 30 à Rochefac (Haute-Garonne). A tous ses proches, *L'Équipe* présente ses sincères condoléances. — J. L.

SPORTS EXTRÊMES

X GAMES D'ÉTÉ

Une grande kermesse made in USA

Adrien Chareyre, alias le Chat, actuel champion du monde de Super moto (450 cm³). « Ça fait longtemps que je voulais participer à cette course, mais c'en était pas possible par des raisons de calendrier les années précédentes, précise-t-il sur son site Internet. Je sais que ce sera pas facile de bien figurer à-bas. Mais mon objectif est de faire mon maximum, sans pour autant prendre des risques incalculés. Ça va être une belle expérience. » Tony Hawk, la légende du skateboard, cinq fois médaillé d'or aux X Games, réserra de la fête, mais au micro pour commenter depuis la touche les exploits de sa belle descendance. Avec 200 engagés au programme, et son lot de situations extrêmes, il ne devrait pas manquer d'occasion de s'enflammer. — O. Ph.

PROGRAMME

AULOURD'HUI. — À Los Angeles (USA), à partir de 10 heures (19 heures en France). Principaux sports : Moto FMX, Skateboard, BMX, Rally Car Racing, surf (séries).

DEMAIN. — À partir de 10 h 30 : Moto FMX, Skateboard, BMX, Rally Car Racing, surf (séries).

SAMEDI. — À partir de 10 h 30 : Moto FMX, BMX, surf (séries et finales).

DIMANCHE. — À partir de 10 heures : Skateboard, Rally Car Racing (finales).